

1994: La Mané avait 50 ans ...



Photo J. Gousset

*Homélie de Monseigneur Jehan REVERT
Directeur de la Maîtrise de la Cathédrale Notre Dame de Paris
A l'occasion du 50^e anniversaire de la Mané*

La Mané de St Laurent : une oeuvre de foi, d'espérance et d'amour.

Mars 1944: sept garçons de la paroisse Saint Laurent se réunissent pour une première classe de chant avec Paul Zurfluh. Ce sont les premières notes d'une longue partition qui va se développer sans arrêt pendant 50 ans.

L'atmosphère est bien sombre alors. Ce sont les mois qui précèdent la Libération de Paris. Bombardements, menaces de tous genres. Mais déjà la foi et l'espérance sont à l'œuvre dans ce petit noyau et dans le cœur de celui qui l'entreprend. Et dès le 1er saut, les premiers garçons en aube chantaient la fête de Saint-Laurent dans leur église paroissiale.

En décembre 44, ils étaient déjà 40 à prendre l'aube pour le premier Noël de la Libération. Ecllosion rapide : un véritable printemps. Oui, l'Abbé fut de ceux qui, les premiers, à la suite de l'Abbé MAILLET, avaient vu et trouvé là, pour les jeunes, un climat idéal d'éducation chrétienne. L'ayant éprouvé lui-même à la Maîtrise de Notre-Dame comme enfant, puis au Petit Séminaire de Conflans, il savait toutes les richesses d'élévation intérieure que donne la pratique de la musique dans la vie chrétienne, comment elle donne à la prière une profonde imprégnation spirituelle. Elle permet au jeune être chrétien, animé par l'Esprit de Dieu, de se transcender et de réaliser avec d'autres, - avec la double perspective indissociable dans la vie du chrétien, à la fois personnelle et collégiale - de réaliser avec d'autres cette élévation, ce dépassement intérieur, dont seul il ne serait peut-être pas capable. C'était l'idéal de la prière que nous disions tout à l'heure:

« *Fais-nous vivre à tout moment, Seigneur, dans l'amour et le respect de ton saint nom* ».

J'ai relu dans l'un des numéros de « Manérama » une page de l'Abbé Paul, écrite une vingtaine d'années plus tard. Il y posait alors, pour tous ses chanteurs, la question de la « véritable spiritualité » d'une Mané. Il y redisait tous les bonheurs, les attraits de la Mané: la beauté des découvertes que l'on peut y faire dans les voyages et les tournées, l'agrément de la vie conviviale, des amitiés durables, l'affinement de l'âme au contact de la musique, mais en avançant de plus en plus vers ce qui était l'essentiel à ses yeux :

« *Qu'est-ce donc qu'un vrai Petit Chanteur ?* » demandait-il. « *Un garçon qui croit au chant choral comme moyen d'exprimer son être profond, son amour du grand et du beau, jusqu'en sa plus sublime aspiration, qui est Dieu. Cette activité suscite alors en lui une joie intérieure, qui se veut communicative et apostolique. Il porte au monde un message de grandeur et de pureté. Il croit à la nécessité, à l'utilité de la louange divine pour Dieu et pour les hommes qui ont besoin d'être attirés en haut* ».

C'est ce qu'ailleurs il appelait : « *donner la contagion divine* ».

Chers anciens de Saint Laurent vous avez vécu tout cela. Tant de souvenirs personnels, que Bertrand évoquait si vivement hier, reviennent à votre mémoire, à votre cœur, tel ou tel détail, telle ou telle anecdote, telle ou telle parole qui concrétise ces propos. N'avez-vous pas trouvé, vous-mêmes, à ces occasions, la meilleure expression de votre être intérieur ?

Et puis l'abbé avait toujours gardé, dans cet esprit et comme souci premier, la fidélité et le soin du service de l'Eglise, de la prière et de la grande liturgie eucharistique, « source et sommet de toute la vie de l'Eglise ». Avec quelle joie, après le Concile, il avait vu s'en ouvrir, plus grandes encore qu'autrefois, les possibilités de compréhension et de participation.

La richesse des Psaumes dans la version de Montserrat a ainsi éclairé et exprimé la prière la Mané. Vous en étiez les spécialistes! Que de joies et de peines se sont ainsi transformées en prière ! Et puis le chant de telle ou telle oeuvre bien choisie, bien expliquée, bien travaillée pour être la plus vraie, la plus belle possible pour l'amour de Dieu. Je pense avec les grands anciens au « *Descende in hortum meum* » ou aux extraits de la « *Jehanne au bûcher* » pour le 10^{ème} anniversaire.

Plusieurs générations se sont ainsi succédées, nourries à la fois des mêmes valeurs éprouvées, et marquées par des originalités nouvelles, ou des souvenirs particuliers. Un Congrès extraordinaire, le Pèlerinage en Terre Sainte, tel voyage à l'étranger comme celui de Tchécoslovaquie et Pologne. Chacun, dans le secret du cœur, peut ainsi tourner les pages de son album personnel.

« *Qu'il rende grâce au Seigneur de son amour* » disait le Psaume.

Et le verset continue :

« *Qu'ils offrent des sacrifices de louange !* »

Savoir faire de son chant un « sacrifice de louange », c'est aussi faire de sa vie une offrande de louange à Dieu.

Saint Augustin disait : « *Tu chantes, oui, j'entends bien.*

Mais que ta vie elle aussi soit un chant à la louange de Dieu ».

Au bout de 40 ans de Mané, notre cher Père Zurflüh eut la lucidité et le courage de prévoir sa succession et d'en engager lui-même le processus. Il avait su transmettre tout son idéal à ses jeunes et susciter ceux qui pourraient continuer son œuvre.

« *Au soir venu, il sut passer sur l'autre rive* » et voir avec bonheur ses anciens prendre en mains la chère Mané. Il les regardait faire avec émerveillement, les Alain et les Bertrand. Il le disait au jour de ses noces d'or sacerdotales:

« *Plus je vais, plus je suis émerveillé de ce qu'ils font.* »



Chaillot - 1957

Et pour ma part, je garde encore le souvenir ébloui du Chant de paix de Marcel LANDOWSKI, et du Final du Roi David qui avaient marqué cette célébration. Ce fut pour lui une grande joie de voir toujours vivante, plus jeune et ardente que jamais, cette Mané pour laquelle il avait tant fait et tant donné de lui-même.

Oui, le relais a été bien pris et conservé. Saint-Laurent continue - c'est l'un des principaux fleurons de la couronne parisienne des Petits Chanteurs - puisque Alain a été élu pour en être le Président.

Tous les amis qui sont là, en sont les témoins et les soutiens. Double et lourde charge, vaillamment assumée dans un esprit de fidélité à l'idéal « Petit Chanteur » et de service pour l'éducation et le bonheur des jeunes.

J'ai beaucoup aimé les mots qu'Alain a écrits dans le programme du Concert d'hier soir:

« Je pense avoir une foi simple. Je dis souvent au Bon Dieu : voilà les mains que tu m'as confiées, le temps que tu m'as accordé, la santé que tu m'as donnée. Je mets tout cela à ton service. A toi d'en faire ce que tu veux pour ces enfants que tu as mis sur mon chemin et ceux qui les accompagnent. »

Voilà une belle prière chrétienne tout à fait dans le sens des mots que nous redisait la lecture de tout à l'heure :

« C'est l'amour du Christ qui nous a saisis, pour que nous, les vivants, ne gardions pas notre vie centrée sur nous-mêmes, mais sur Lui qui a donné sa vie pour nous et nous ouvre un monde nouveau ».

Continuez, Petits Chanteurs de Saint Laurent, continuez. Vous êtes pour nous des témoins de l'amour de Dieu pour les hommes. Votre aube nous en est le signe: signe de la créature nouvelle que nous sommes en Jésus Christ et du monde nouveau qui est déjà né (c'était la lecture tout à l'heure) et gardez confiance en votre mission.

Jésus nous le disait par l'Evangile tout à l'heure: *« N'ayez pas peur. Gardez la foi »*, et c'était notre prière au début de la messe:

« Dieu ne cesse jamais de guider ceux qu'il enrachine en son amour ».

En l'église Saint Laurent, le 19 juin 1994



Message du Père Benoît Laronge

Aumônier de la Manécanterie

De Saint-Laurent

Ce petit mot écrit le 24 Janvier, il convient que je puisse encore vous souhaiter à tous et à toutes une Bonne et Sainte Année. Qu'elle soit pour vous source de paix et de joie, toute illuminée par ce petit Enfant que nous avons déposé dans la crèche, et à Saint-

Laurent particulièrement, porté par la voix des enfants qui se joignaient aux voix célestes de cette sainte nuit.

Vous comprendrez que j'ajoute tout de suite un autre petit mot puisque notre joie profonde a déjà été troublée, cette année, par le brusque départ de Michel Bresson. J'avais eu la joie de pouvoir échanger un peu avec lui lors de notre week-end du mois de novembre. A sa femme et à ses enfants, je voudrais dire mon émotion, mais aussi et surtout ma prière. Petit Chanteur il le reste, puisque désormais, il n'a d'autres occupations que de chanter la Gloire de Dieu, et ce pour l'Eternité.

Vous le savez sans doute, cet été, la tournée de la manécanterie s'est déroulée dans le pays nantais; ce qui m'a permis de faire découvrir aux enfants mes racines. Ce fut un très beau moment, et je voudrais remercier tous et chacun, très particulièrement Blandine, Franck et Eric pour la bonne organisation de notre séjour, mais aussi deux personnes dans l'ombre qui ont veillé à ce que les uniformes soient toujours impeccables et que les enfants ne manquent de rien: Marie Christine, maman de Stella, et Pascale, l'épouse d'Eric. Le public a été charmé et conquis; j'en entends encore parler!

Le 13 juillet, nous avons passé la journée au Puy du Fou. Chacun a pu découvrir l'histoire de l'Ouest, très marqué par les Guerres de Vendée. Et malgré la chaleur et le monde, les enfants nous ont montré combien ils pouvaient déborder d'énergie. On voyait, dans les regards des uns et des autres, enthousiasme aussi bien que surprise devant cette féérie. J'en connais même un qui s'est tout naturellement découvert la tête quand Saint Philibert est sorti de son tombeau...

Et puis l'année a repris. Une nouvelle année. Nouvelle, car chacun a pu remarquer que nos enfants mettaient tout leur cœur à vivre ce que leur engagement leur propose:

**Heureux d'être Petits Chanteurs, Frères dans Ton Amour,
Nous voulons Seigneur, Te servir en chantant la Gloire de Ton Nom.
Que notre Chant soit un appel pour ceux qui Te cherchent,**

**Que notre vie reflète ce que nous chantons et témoigne de Ta tendresse pour les hommes.
Que ta Grâce en nos cœurs soutienne nos efforts. Fais de nous, Seigneur, des artisans de Paix.**

Cela se voit et cela s'entend. C'est une vraie joie ! Merci les enfants.

Le 24 Janvier 2012.